

## Une opération rare de greffe de foie à partir de donneur vivant réalisée au CHU de Rennes

---

*Les chirurgiens du service de chirurgie hépatobiliaire et digestive ont réalisés en janvier dernier une intervention exceptionnelle en prélevant et en greffant seulement un quart de foie pour sauver un jeune patient atteint d'une tumeur cancéreuse.*

Nicolas, la trentaine passée, n'a pratiquement jamais été en bonne santé. Depuis une dizaine d'année, il porte une maladie du foie très rare : une cholangite sclérosante. Il fabrique des anticorps qui détruisent progressivement son foie et favorisent l'éclosion de cancers. Il y a deux ans, les médecins découvrent que dans son foie malade est apparue une tumeur cancéreuse. La tumeur est très grosse et il n'est pas possible de l'enlever. Seule la greffe d'un nouveau foie peut le sauver.

Il est alors inscrit sur la liste nationale d'attente d'une transplantation. Une attente qui risque d'être longue car en France, comme partout dans le monde, il n'y a pas assez de greffons et les règles d'attribution favorisent les malades menacés de mort imminente. La tumeur pourrait grossir et se développer en dehors du foie. La greffe serait alors inutile. Ses deux parents proposent de donner une partie de leur foie : une opération rare en France où la quasi-totalité des greffes se font à partir d'organes prélevés sur des personnes décédées. Les tests montrent que seule la maman est compatible, c'est elle qui fera le don.

D'habitude, la moitié du foie est prélevée pour être greffée, mais chez la mère de Nicolas, enlever une moitié de foie la mettrait en danger. Les chirurgiens du service de chirurgie hépatobiliaire et digestive n'en prélèveront que le quart. Une opération tout à fait exceptionnelle par sa rareté et la minutie qu'elle exige. Le greffon, certes petit, sauvera Nicolas.

Les opérations, menées par le Pr Karim Boudjema, ont eu lieu au mois de janvier : cinq heures pour prélever et 7 heures pour greffer ont été nécessaires. Deux interventions menées en parallèle dans deux salles d'opération contiguës avec une dizaine d'acteurs dans chacune, pour mener à bien les procédures. La maman est sortie de l'hôpital 6 jours après le prélèvement et il aura fallu à Nicolas deux mois pour retrouver une vie normale.

En 2014, 119 greffes de foie ont été réalisées au CHU de Rennes.

### Le Centre Hospitalier Universitaire de Rennes

Acteur de référence dans la région Bretagne, le CHU de Rennes offre une capacité d'hospitalisation de 1858 lits et places répartis sur 5 sites. Avec chaque année près de 122 491 hospitalisations et 401 123 consultations en médecine, chirurgie et gynécologie obstétrique, le CHU de Rennes dénombre près de 102 260 passages aux urgences dont près de 50 216 aux urgences médico-chirurgicales adultes et 27 300 interventions chirurgicales. Il dispose d'un large éventail de services cliniques couvrant l'ensemble des besoins de santé de la population à chaque âge de la vie (médecine, chirurgie, obstétrique, pédiatrie, centre de soins dentaires, soins de suite et de réadaptation, hébergement et soins des personnes âgées) ainsi qu'un plateau médico-technique dédié au diagnostic et à la médecine interventionnelle. Cette offre de soins de premier niveau mais aussi de recours (neurochirurgie, greffes, chirurgie cardiaque) est ouverte à la population de l'agglomération rennaise et à celle de la Bretagne. Les coopérations avec les autres établissements sanitaires et médico-sociaux, les partenariats avec les unités d'enseignement et de recherche de la région, placent le CHU de Rennes au cœur de l'action en matière de santé. 8400 professionnels dont 700 médecins seniors travaillent au CHU.